

DUGAS-MONTBEL.

M. Dugas-Montbel est mort à Paris, le 30 novembre ; un des amis de M. Dugas-Montbel, notre compatriote, M. Bignan, a publié, dans le *Moniteur*, une courte notice où l'on trouve quelques détails intéressans sur l'honorable député que nous venons de perdre. La voici, en attendant l'article biographique que dans notre prochaine livraison, la même plume se réserve de consacrer à M. Dugas-Montbel.

« La mort vient de frapper un noble et zélé citoyen, un homme de bien et de talent, un littérateur distingué, M. Dugas-Montbel, qui laisse deux places vides, l'une à la chambre des députés, comme un des représentans du département du Rhône ; l'autre, à l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, comme membre honoraire. Quoique sa carrière législative ait été tardive et courte, il n'en justifia pas moins le choix de ses concitoyens par une modération de principes, par une sagesse d'opinion qui, au besoin, n'excluaient pas la fermeté et le courage. Il faisait partie de l'opposition libérale des 221, et la révolution de juillet le trouva fidèle au poste où l'appelaient la défense des lois et l'honneur du pays. Quant à sa vie littéraire et scientifique, elle a été signalée par d'honorables succès. Sa traduction en prose de *L'ILLIADÉ* et de *L'ODYSSÉE*, et ses commentaires philosophiques sur ces deux chefs-d'œuvre, resteront comme un monument d'un consciencieux travail. Il avait encore entrepris de traduire *ESCHYLE*, lorsque l'affaiblissement graduel de sa santé le condamna à un repos complet. Après trois mois d'une lente maladie, une mort cruelle l'enleva, dans sa soixantième année, à un frère, à une famille dont il était tendrement chéri, à toutes les personnes qui, dans l'intimité ou dans le monde, avaient pu apprécier en lui la réunion des brillantes et solides qualités de l'esprit et du cœur. Une douce communauté de voyages, de goûts et d'études, rend sa perte douloureuse surtout pour le compatriote, pour l'ami qui lui consacre ce faible mais sincère tribut d'éternels regrets. »

A. BIGNAN.

Les obsèques de M. Dugas-Montbel ont eu lieu à Paris, le 2 décembre. M. Ballanche a pris la parole en ces termes :

« La ville de Lyon, ma chère et infortunée patrie, a honoré trois fois de son suffrage mon noble et généreux ami. La mort de Dugas-Montbel sera un deuil ajouté à tous les deuils de cette cité célèbre entre toutes. Oui, la ville de la religion, de la charité, est aussi la ville des grandes douleurs, des grandes catastrophes. Nulle épreuve, nulle splendeur, nulle misère ne lui a été épargnée. »